



THE UNIVERSITY *of* EDINBURGH

## Edinburgh Research Explorer

### Constructions idéelles et représentations matérielles de l'espace des morts

**Citation for published version:**

Robin, G 2016, Constructions idéelles et représentations matérielles de l'espace des morts: Pour une herméneutique de l'espace funéraire néolithique. in G Robin, A D'Anna, A Schmitt & M Bailly (eds), *Fonctions, utilisations et représentations de l'espace dans les sépultures monumentales du Néolithique européen*. Préhistoires de la Méditerranée, Presses Universitaires de Provence, Aix-en-Provence, pp. 5-14. <<http://pm.revues.org/978>>

**Link:**

[Link to publication record in Edinburgh Research Explorer](#)

**Document Version:**

Peer reviewed version

**Published In:**

Fonctions, utilisations et représentations de l'espace dans les sépultures monumentales du Néolithique européen

**General rights**

Copyright for the publications made accessible via the Edinburgh Research Explorer is retained by the author(s) and / or other copyright owners and it is a condition of accessing these publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

**Take down policy**

The University of Edinburgh has made every reasonable effort to ensure that Edinburgh Research Explorer content complies with UK legislation. If you believe that the public display of this file breaches copyright please contact [openaccess@ed.ac.uk](mailto:openaccess@ed.ac.uk) providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.



## **Introduction.**

### **Constructions idéelles et représentations matérielles de l'espace des morts : pour une herméneutique de l'espace funéraire néolithique**

Guillaume Robin  
School of History, Classics and Archaeology  
University of Edinburgh  
William Robertson Wing, Old Medical School  
Teviot Place  
Edinburgh EH8 9AG  
Royaume-Uni  
[guillaume.robin@ed.ac.uk](mailto:guillaume.robin@ed.ac.uk)

#### **Du colloque aux actes : origine et contexte de l'ouvrage**

Cet ouvrage résulte d'une rencontre scientifique organisée du 8 au 10 juin 2011 à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, à Aix-en-Provence, et intitulée : « Fonctions, utilisations et représentations de l'espace dans les sépultures monumentales du Néolithique européen ». Ce colloque international d'archéologie a réuni plus de trente spécialistes européens (France, Grande-Bretagne, Irlande, Espagne, Italie, Pologne), invités par la Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique (CNRS, UMR 7269) à réfléchir sur une question originale : l'organisation de l'espace dans les sépultures monumentales du Néolithique européen (5000 à 2000 ans avant J.-C.).

Il a été proposé à ces spécialistes reconnus d'analyser les différents rapports délibérés et organisés à l'espace, aussi bien à l'intérieur et qu'à l'extérieur des sépultures monumentales de l'Europe néolithiques (chambres mégalithiques ou coffre sous tumulus ou cairns, tertres, hypogées). Les communications lors de ce colloque ont ainsi consisté en des études récentes et des synthèses régionales portant sur la configuration de l'architecture de ces tombes, l'organisation spatiale des dépôts funéraires, l'organisation spatiale des décors pariétaux et les relations entre les tombes et leur espace topographique naturel (le paysage).

L'objectif de la rencontre a été, premièrement, d'identifier les différents choix spatiaux opérés et articulés à différentes échelles de l'espace. L'enjeu ici est de montrer comment l'étude du paysage, de l'architecture, des pratiques funéraires et des décors pariétaux peuvent nous renseigner sur les rapports des sociétés néolithiques européennes à l'espace. Il est aussi de comprendre comment ces rapports à l'espace ont évolué dans le temps et dans les différentes régions européennes. Le second objectif du colloque était d'interpréter ces choix. Quelles sont les fonctions des différents espaces architecturaux ? Quel est le rôle de l'espace naturel autour des tombes ? En quoi ces rapports particuliers à l'espace nous renseignent sur les structures et pratiques sociales des populations néolithiques européennes ? En quoi nous renseignent-ils sur leurs conceptions symboliques et leurs représentations de l'espace funéraire ?

L'histoire de la discipline archéologique compte déjà plusieurs colloques internationaux consacrés à la question de la monumentalité funéraire néolithique. On peut cependant regretter qu'architectures mégalithiques (distribuées principalement dans les régions atlantiques et continentales de l'Europe) et architectures hypogées (régions méditerranéennes) ont toujours été traitées séparément dans des colloques distincts (à l'exception notable de Cámara Serrano *et al.* 2010). Le premier colloque consacré aux architectures funéraires

mégolithiques fut organisé en 1969 à Aarhus au Danemark dans le cadre du troisième « colloque atlantique » (Daniel and Kjaerum 1973). Différentes rencontres furent ensuite régulièrement organisées autour de ce thème : à Vannes (Société polymathique du Morbihan 1977), aux Sables-d'Olonne (Joussaume 1990), à Saint-Jacques-de-Compostelle (Rodríguez Casal 1997), et plus récemment à Bougon (Joussaume *et al.* 2006) et en différentes villes d'Europe par le *European Megalithic Studies Group* (Furholt *et al.* 2011). D'autres rencontres ont été plus particulièrement consacrées à l'art exécuté sur les parois de ces monuments mégalithiques (L'Helgouac'h *et al.* 1997 ; Bello Diéguez 1997) ou sur leur mobilier funéraire (Sohn et Vaquer 2012). En revanche, peu de rencontres scientifiques internationales ont été consacrées exclusivement aux tombes hypogées du Néolithique, et le colloque organisé en 1994 à Sassari fait encore aujourd'hui figure de principale référence sur cet important phénomène méditerranéen (Melis 2000).

En quoi le colloque d'Aix-en-Provence, dont cet ouvrage constitue les actes, se distingue-t-il de ces nombreux prédécesseurs ? Qu'apporte-t-il de plus à cette thématique archéologique déjà amplement explorée et débattue ? Le premier intérêt du présent ouvrage est de présenter des données récentes et donc d'offrir un panorama à jour des différentes formes de ce que l'on appelle la monumentalité funéraire néolithique européenne. Deuxièmement, cette publication se distingue par l'ampleur de son champ d'étude. L'ouvrage ne se limite pas à une catégorie d'architecture où à une partie de l'Europe : il traite à la fois des tombes mégalithiques, des tombes en tertres et des tombes hypogées, il aborde l'ensemble des régions européennes, de l'Atlantique à la Méditerranée en passant par les plaines continentales du nord de l'Europe, et s'intéresse aux différentes composantes matérielles de ces tombes (les structures architecturales comme les décors pariétaux et les dépôts funéraires). Enfin, et surtout, ce colloque archéologique se distingue par la nature de sa problématique. Il s'agit en effet du premier colloque consacré à la question de l'organisation de l'espace dans les tombes néolithiques.

### **L'espace funéraire comme objet et question archéologique**

L'essentiel des recherches consacrées aux tombes monumentales néolithiques a abordé ce phénomène de manière secondaire et à travers des approches et questions classiques de l'archéologie préhistorique : classifications typologiques des formes architecturales, analyses des techniques et chaîne opératoire de construction, répartitions chronologiques et attributions culturelles à partir du mobilier, analyses anthropologiques des ossements, etc. L'espace de la tombe en tant que tel n'a que très rarement constitué un objet d'étude à part entière (voir bibliographie thématique ci-dessous). De même, les différentes propositions d'interprétation, centrées généralement sur les implications religieuses ou sociales des tombes, n'ont que très rarement pris en considération la manière dont est organisé et utilisé l'espace dans ces tombes. Cet ouvrage propose donc pour la première fois de placer la question de l'espace au centre des débats, de considérer l'espace comme principal objet d'analyse et d'interprétation.

#### *Quel espace ?*

Mais tout d'abord, un travail de définition s'impose : de quel espace parlons-nous ? Quelles en sont les limites ? Quelle en est la nature ? L'espace est en effet une notion assez large, qui peut recouvrir des réalités très diverses en archéologie. L'espace auquel cet ouvrage est consacré est l'espace funéraire néolithique, pris dans sa totalité, c'est-à-dire à trois échelles différentes et complémentaires :

- l'espace situé *autour de la tombe*, depuis l'environnement naturel global dans lequel sont implantées les tombes (contexte topographique et hydrographique) jusqu'à l'espace occupé par la nécropole et constitué par celle-ci ;
- l'espace constitué *par la tombe*, celui qu'elle occupe physiquement sur le sol comme celui qu'elle forme en tant qu'architecture pensée et construite ;
- enfin, l'espace situé *à l'intérieur de la tombe*, espace souvent multiple, divisé, sectorisé et multifonctionnel où l'on circule, où l'on stationne lors de pratiques rituelles, et où l'on dépose et manipule ossements et mobiliers funéraires.

Toutefois, une définition de cet espace funéraire à travers un simple jeu d'échelle est insuffisante. L'espace auquel est consacré ce colloque n'est pas un espace objectif, tel qu'il peut être étudié par les sciences naturelles : il s'agit d'un espace humanisé, perçu, conçu et vécu par l'homme. S'il est possible d'en délimiter les contours, il est plus difficile d'en déterminer la nature, car celle-ci est nécessairement multiple (Paul-Lévy et Ségaud 1983).

Cette multiplicité est illustrée par deux dualités qui caractérisent l'espace :

- Espace matériel et espace idéal. Il y a bien entendu un espace matériel, celui que l'on parcourt, dont on fait l'expérience, mais il y a aussi un espace idéal. Ce dernier est une construction mentale, une représentation (Dragan 1999). Dans le cas des tombes néolithiques, l'espace idéal peut-être celui que l'on construit mentalement en imaginant le plan d'une tombe avant sa construction. Il peut également être celui de l'inframonde, espace proche mais imperceptible par les sens, espace auquel on croit sans pourtant l'avoir jamais parcouru, et auquel certaines tombes munies d'une fausse porte donnent symboliquement ou rituellement accès.
- Espace construit et espace non construit (par l'homme). L'espace non construit peut être assimilé à l'espace naturel (le paysage, l'environnement), tel qu'il est donné à l'homme et qui résulte d'un état naturel des choses ou d'une création surnaturelle appartenant au temps du mythe. C'est l'espace que l'homme s'approprie et qu'il investit au moyen de ses propres représentations et constructions. C'est l'espace que l'homme structure au moyen de pratiques sociales (Paul-Lévy et Ségaud 1983; Rénier 1982). Au Néolithique, cet espace joue un rôle déterminant dans les choix d'implantation des tombes (son emplacement, son orientation) et dans l'organisation interne des nécropoles. L'espace construit, en revanche, est celui que l'homme crée (idéellement ou matériellement) en aménageant et modifiant l'espace existant, en créant une architecture. Cet espace est une production sociale, telle que l'a explicité Henri Lefebvre (1974).

### *Pourquoi faire de l'espace funéraire une question archéologique ?*

Maintenant qu'ont été exposées les multiples dimensions que recouvre la notion d'espace, il convient de s'interroger sur le choix d'en faire un objet et une question archéologique.

Pourquoi consacrer un colloque à l'espace funéraire et non directement et simplement aux tombes et à leur contenu ? Pourquoi aborder ces monuments néolithiques à travers leur dimension spatiale ? Cette démarche n'est en effet pas la plus naturelle pour un archéologue soucieux de mieux comprendre la fonction et la signification des premières tombes monumentales construites en Europe. Pourtant, l'espace est une problématique essentielle, située au cœur même des ces architectures. Leur construction et leur utilisation nécessitent tout un ensemble de choix spatiaux fondamentaux : où construire le monument dans le paysage ? Quel plan et quelle forme extérieure lui donner ? Comment agencer son espace interne ? Quel dimension lui donner ? Doit-il être définitivement clos ou régulièrement accessible ? Doit-il être unique ou multiple et cloisonné ? Où, dans cet espace tombal, placer

les restes mortuaires et les mobiliers qui les accompagnent ? Comment les agencer les uns par rapport aux autres ? Où placer et comment organiser les différents éléments gravés, sculptés et peints qui constituent les décors pariétaux ?

Tous ces choix que nous, archéologues, identifions et enregistrons à travers nos investigations, ne sont bien entendu ni anodins, ni fortuits. Ces choix spatiaux, opérés parmi une quantité innombrable de possibilités, ne sont pas le résultat du hasard. Ces choix, que l'on peut qualifier de normes lorsqu'ils sont récurrents (Bocquetin *et al.* 2010), sont le résultat d'un contexte culturel et sont donc porteurs de sens. C'est ce sens qu'il nous revient d'interpréter, et c'est pour ce faire qu'il faut analyser conjointement le spectre entier des choix spatiaux qui sont intervenus lors de la construction et de l'utilisation des tombaux néolithiques, depuis le choix de l'emplacement de la tombe jusqu'aux choix de son décor et de son contenu.

La problématique de l'espace est donc une voie d'accès privilégiée vers une série d'informations d'ordre technique, économique ou social. En interrogeant l'espace des morts, on interroge à travers lui l'espace physique des vivants (les territoires, les axes de circulation, les frontières) mais également l'espace social et politique des sociétés tel qu'il est symboliquement représenté *par* les tombes et *à l'intérieur* des tombes. Mais surtout, la problématique de l'espace apparaît comme le meilleur moyen d'approcher la pensée funéraire des sociétés néolithiques. Analyser l'organisation spatiale des structures funéraires permet de comprendre comment ces sociétés faisaient face à la mort (Ariès 1977), comment elles se représentaient et structuraient le monde invisible des morts, comment elles percevaient les liens entre ce dernier et le monde des vivants, et, en fonction, concevaient des pratiques rituelles établissant une communication à l'interface de ces deux univers opposés. Loin d'être de simples contenants ou réceptacles mortuaires, ces architectures sont des espaces dynamique et complexes. Comme toute architecture cérémonielle, elles ont été créées afin de communiquer un message (Rapoport 1982 ; Lévy 2003), d'encadrer et de structurer dans l'espace des rituels élaborés impliquant différentes étapes et plusieurs acteurs, et d'établir une médiation entre deux mondes (Jones 2000 ; Barrie 2010).

## Organisation de l'ouvrage

L'ouvrage contient 28 articles rédigés, à partir de leur communication, par les différents participants au colloque d'Aix-en-Provence. Quelques-uns de ces participants ont malheureusement été empêchés de rendre une contribution écrite (voir programme du colloque en annexe). Cependant, certains spécialistes (Andrew Powell, Primitiva Bueno Ramirez et Jan Turek), tout d'abord sollicités pour participer au colloque mais n'ayant finalement pu s'y rendre, ont accepté de joindre une contribution écrite afin d'enrichir cette publication.

Ces contributions sont réparties en trois parties thématiques, correspondant aux trois sessions du colloque. La première partie (*L'espace interne de la tombe : architecture, iconographie et rituel funéraire*) traite de la configuration de l'architecture, de l'organisation spatiale des dépôts funéraires et des représentations pariétales dans les dolmens et hypogées de France, des îles Britanniques, de Sardaigne et de la péninsule Ibérique. La deuxième partie (*L'organisation spatiale de la nécropole : aspects fonctionnels, sociaux et symboliques*) aborde l'aménagement des nécropoles et les relations entre les tombes à l'intérieur de ces regroupements organisés. Enfin, la troisième partie (*Les tombes et leur environnement* :

*structuration territoriale et symbolique de l'espace*) analyse l'implantation des tombes et monuments funéraires néolithiques dans le paysage.

Chaque article, rédigé par un ou plusieurs spécialistes (chercheurs, universitaires, doctorants, post-doctorants), a fait l'objet d'une sélection et d'un travail d'édition scientifique selon le principe de l'évaluation par les pairs (*peer review*) appliqué par la revue *Préhistoires Méditerranéennes*, chargée de l'édition scientifique de cet ouvrage. À ces contributions s'ajoute une conclusion rédigée par les organisateurs du colloque, résumant les principaux apports de ces actes et proposant une discussion finale sur les fonctions de l'espace funéraire néolithique.

## Remerciements

La tenue du colloque de 2011 et la publication de cet ouvrage n'auraient pu être menées à bien sans le soutien du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, de la ville d'Aix-en-Provence, de l'INEE du CNRS, de l'UMR 7269 Lampea, de l'Université de Provence et de l'Association pour la Promotion de la Préhistoire et de l'Anthropologie Méditerranéenne (APPAM). Le processus éditorial (*peer review*) ainsi que la mise en page de ce volume ont été réalisés par Stéphane Renault, ingénieur d'Étude au CNRS, que je tiens ici à remercier.

## Bibliographie

Ariès, P. 1977. *L'homme devant la mort*. Paris : Seuil, 2 vols.

Barrie, T. 2010. *The sacred in-between : the mediating roles of architectures*. London : Routledge.

Bello Diéguez, J.M. (dir.) 1997. *III Coloquio internacional de arte megalítico: A Coruña, 8-13 de septiembre de 1997: actas*. (Brigantium 10). A Coruña : Museo arqueológico e histórico.

Bocquetin, F., Chambon, P., Le Goff, I., Leclerc, J., Pariat, J.-G., Pereira, G., Thevenet, C., Valentin, F. 2010. De la récurrence à la norme : interpréter les pratiques funéraires en préhistoire. *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris* 22(3-4), p. 157-171.

Cámara Serrano, J.A., Afonso Marrero, J.A. and Spanedda, L. (eds) 2010. *Links between megalithism and hypogeism in Western Mediterranean Europe*. (BAR International Series 2151). Oxford: Archaeopress.

Daniel, G. and Kjaerum, P. (eds) 1973. *Megalithic graves and ritual : papers presented at the III Atlantic colloquium, Moesgård 1969*. (Jutland Archaeological Society publications, 11). Copenhagen : Gyldendalske boghandel.

Dragan, R. 1999. *La représentation de l'espace dans la société traditionnelle : les mondes renversés*. Paris : L'Harmattan.

Furholt, M., Lüth, D., Müller, J. (eds) 2011. *Megaliths and identities : early monuments and Neolithic societies from the Atlantic to the Baltic. 3rd European Megalithic Studies Group Meeting, 13th-15th of May 2010 at Kiel University*. Bonn : Rudolf Habelt.

Jones, L. 2000. *The hermeneutics of sacred architecture : experience, interpretation, comparison*. Cambridge : Harvard University Press, 2 vol.

Joussaume, R. (dir.) 1990. *Mégalithisme et société : table ronde C.N.R.S. des Sables d'Olonne (Vendée), 2-4 novembre 1987*. La Roche-sur-Yon : Groupe vendéen d'études préhistoriques.

Joussaume, R., Laporte, L. et Scarre, C. (dir.) 2006. *Origine et développement du mégalithisme de l'ouest de l'Europe : colloque international, 26-30 octobre 2002, Bougon (France)*. Niort : Conseil Général des Deux-Sèvres, 2 vol.

Lefebvre, H. 1974. *La production de l'espace*. Paris : Anthropos.

Lévy, A. 2003. *Les Machines à faire-croire. 1. Formes et fonctionnements de la spatialité religieuse*. Paris : Anthropos.

L'Helgouac'h, J., Le Roux, C.-T. et Lecornec, J. (dir.) 1997. *Art et symboles du mégalithisme européen [Texte imprimé] : actes du 2ème Colloque international sur l'art mégalithique, Nantes, juin 1995*. (Revue archéologique de l'Ouest, supplément n°8). Rennes : Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'ouest de la France.

Melis, M.G. (dir.) 2000. *L'ipogeismo nel mediterraneo : origini, sviluppo, quadri culturali. Atti del Congresso Internazionale (Sassari-Oristano, 23-28 maggio 1994)*. Sassari: Università degli Studi di Sassari, 2 vol.

Paul-Lévy, F. et Segaud, M. 1983. *Anthropologie de l'espace*. Paris : Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle.

Rapoport, A. 1982. *The meaning of the built environment : a nonverbal communication approach*. Beverly Hills : Sage Publications.

Rénier, A. 1982. Espace, représentation et sémiotique de l'architecture. In : Renier, A. (dir.), *Espace et représentation. Sémiotique de l'architecture. Actes du colloque, Albi, 20-24 juillet 1981*. (Penser l'espace, 3). Paris, Ed. de la Villette, p. 5-33.

Rodríguez Casal, A.A. (dir.) 1997. *O Neolítico atlántico e as orixes do megalitismo : actas do coloquio internacional (Santiago de Compostela, 1-6 de Abril de 1996)*. (Cursos e congresos da Universidade de Santiago de Compostela, 101). Santiago de Compostela : Universidade de Santiago de Compostela.

Société polymathique du Morbihan (dir.) 1977. *L'architecture mégalithique : colloque du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Société polymathique du Morbihan*. Vannes : Château-Gaillard.

Sohn, M. et Vaquer, J. (dir.) 2012. *Sépultures collectives et mobiliers funéraires de la fin du Néolithique en Europe occidentale*. Toulouse: Archives d'Ecologie Préhistorique.

## **Bibliographie thématique: approches interprétatives de l'espace funéraire néolithique**

1) Tombes et paysage: l'espace environnant comme territoire et enjeu de pouvoir

Chapman, R. 1981. The emergence of formal disposal areas and the “problem” of megalithic tombs in prehistoric Europe. In: Chapman, R., Kinnes, I. and Randsborg, K. (eds), *The archaeology of Death*. Cambridge: Cambridge University Press, p. 71-81.

Chapman, R. 1995. Ten years after: megaliths, mortuary practices, and the territorial model. In: Anderson Beck, L. (ed.), *Regional approaches to mortuary analysis*. New York: Plenum Press, p. 29-51.

Darvill, T.C., 1979. Court cairns, passage graves and social change in Ireland. *Man* 14(2), 311– 327.

Fleming, A. 1973. Tombs for the living. *Man* 8(2), p. 177-93.

Renfrew, C. 1973. Monuments, mobilisation and social organisation in Neolithic Wessex. In: Renfrew, C. (ed.), *The explanation of culture change: models in Prehistory*. London: Duckworth, p. 539-558.

Renfrew, C., 1976. Megaliths, territories and populations, in S.J. De Laet (ed.), *Acculturation and Continuity in Atlantic Europe*. (Dissertationes Archaeologicae Gandenses 16). Brugge : De Tempel, , p. 198–220.

Sherrat, A. 1990. The genesis of megaliths : monumentality, ethnicity and social complexity in Neolithic north-west Europe. *World Archaeology* 22(2), p. 147-167.

## 2) Tombes et paysages: approches post-processualistes et leurs critiques

Bradley, R. 1993. *Altering the earth : the origins of monuments in Britain and continental Europe*. Edinburgh : Society of Antiquaries of Scotland.

Bradley, R. 2000. *An archaeology of natural places*. London : Routledge.

Cummings, V., 2002. Between mountain and sea, a reconsideration of Neolithic monuments in south-west Scotland. *Proceeding of the Prehistoric Society* 68, 125–46.

Cummings, V., Jones, A and Watson, A. 2002. Divided places: phenomenology and asymmetry in the monuments of the Black Mountains, Southeast Wales. *Cambridge Archaeological Journal* 12(1), p. 57-70.

Cummings, V. and Whittle, A. (dir.) 2004. *Places of special virtue : megaliths in the Neolithic landscapes of Wales*. Oxford : Oxbow.

Edmonds, M. 1999. *Ancestral geographies of the Neolithic: landscape, monuments and memory*. London: Routledge.

Fleming, A. 1999. Phenomenology and the megaliths of Wales : a dreaming too far? *Oxford Journal of Archaeology* 18(2), 119-125.

Fleming, A. 2006. Post-processual landscape archaeology : a critique. *Cambridge Archaeological Journal* 16(3), 267-80.



Johnson, M.H. 2012. Phenomenological approaches in landscape archaeology. *Annual Review of Anthropology* 41, 269-284.

Richards, C. 1996. Monuments as landscape : creating the centre of the world in late Neolithic Orkney. *World Archaeology* 28, p. 190-208.

Scarre, C. 2002. A pattern of islands: the Neolithic monuments of North-West Brittany. *Oxford Journal of Archaeology* 5(1), p. 24-41.

Scarre, C. 2011. *Landscapes of Neolithic Brittany*. Oxford : Oxford University Press, 344 p.

Tilley, C. 1994. *A Phenomenology of Landscape: Places, Paths and Monuments*. Oxford: Berg.

### 3) Sépultures, rites, assemblées : l'architecture des tombes comme espace fonctionnel

Boujot, C. 2003. Sur les issues d'une construction interprétative traditionnelle à propos des tombes « mégalithiques ». In : *Sens dessus dessous : la recherche du sens en Préhistoire. Recueil d'études offert à Jean Leclerc et Claude Masset*. (Revue archéologique de Picardie, 21, numéro spécial). Amiens : Revue archéologique de Picardie, p. 93-100.

Brück, J. 2001. Monuments, power and personhood in the British Neolithic. *Journal of the Royal Anthropological Institute* 7, p. 649-667.

Chambon, P. 2003. *Les morts dans les sépultures collectives néolithiques en France: du cadavre aux restes ultimes*. (XXXVe suppl. à Gallia Préhistoire). Paris: Cnrs éditions.

Chambon, P. 2003. Des vestiges osseux à la perception de la mort : une voie possible pour le préhistorien ? Le cas du néolithique moyen en Catalogne, in : *Sens dessus dessous ; la recherche du sens en Préhistoire, Recueil d'études offert à Jean Leclerc et Claude Masset*. (Revue archéologique de Picardie, numéro spécial, 21). Amiens : Revue archéologique de Picardie, p. 233-239.

Chambon, P. 2008. les rangements dans les sépultures collectives néolithiques : une utopie archéologique ? In J.-E. Brochier, A. Guilcher, M. Pagni (eds), *Archéologie de Provence et d'ailleurs. Mélanges offerts à G. Congès et G. Sauzade*. (Suppl. n° 5 au Bulletin archéologique de la Provence), Aix-en-Provence, p. 87-94.

Cooney, G. 1992. Body politics and grave messages : Irish Neolithic mortuary practices. In *Vessels for the Ancestors: Essays on the Neolithic of Britain and Ireland in honour of Audrey Henshall*, eds. N. Sharples & A. Sheridan. Edinburgh: Edinburgh University Press, p. 128-142.

Duday, H., Demangeot, C. et Herouin, S. 2011. Quelques aspects du fonctionnement des sépultures collectives néolithiques: approches comparées de l'aven de la Boucle à Corconne (Gard) et du dolmen de Peirières à Villedubert (Aude). In : Castex, D., Courtaud, P., Duday, H., Le Mort, F. et Tillier, A.-M. (dir.), *Le regroupement des morts: génèse et diversité archéologique*. (Travaux d'Archéologie Funéraire, Thanat'Os 1). Bordeaux: Ausonius Editions, p. 41-53

Fleming, A. 1972. Vision and design : approaches to ceremonial monument typology. *Man* 7(1), p. 57-73.

Fleming, A. 1975. Analytical approaches to the study of ceremonial monuments in North-West Europe. In : Anati, E., Van Berg, P.-L., Beltran, A. (dir.), *Les religions de la Préhistoire : actes du Valcamonica symposium 72*. Capo di Ponte : Centro Camuno di Studi Preistorici, p. 191-195.

Leclerc, J. 1990. La notion de sépulture. *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris* 2(3-4), p. 13-18.

Leclerc, J. 1997. Analyse spatiale des sites funéraires néolithiques. in: Bocquet, A. (dir.), *Espaces physiques, espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'âge du Fer*. Paris: éditions du Cths, p. 397-405.

Masset, C. 1987. Le « recrutement » d'un espace funéraire. In Duday, H., Masset C. (ed.) *Anthropologie Physique et Archéologie : méthode d'étude des sépultures*. Paris : CNRS : 111-134.

Piera, S. 2003. Structures sociales et organisation des inhumations dans les tombes à couloir du Néolithique moyen : l'exemple de Fontenay-le-Marmion (Calvados). In : Chambon, P. & Leclerc, J. (dir.), *Les pratiques funéraires néolithiques avant 3500 av. J.-C. en France et dans les régions limitrophes. Actes de la table ronde SPF, Saint-Germain-en-Laye 15-17 juin 2001*. (Mémoire xxxiii de la société Préhistorique Française). Paris : Société préhistorique française, p. 287-300.

Reilly, S. 2003. Processing the dead in Neolithic Orkney. *Oxford Journal of Archaeology* 22(2), p. 133-154.

Richards, C., 1988. Altered images, a re-examination of Neolithic mortuary practices in Orkney. In : Barrett, J., Kinnes, I. (dir.), *The archaeology of context in the Neolithic and Bronze Age: recent trends*. Sheffield, Department of Archaeology and Prehistory, University of Sheffield, p. 42-56.

Shanks M, and Tilley C. 1982. Ideology, symbolic power and ritual communication : a reinterpretation of neolithic mortuary practices. In: Hodder I, (ed.), *Symbolic and Structural Archaeology*. Cambridge : Cambridge University Press, p. 129-154.

#### 4) L'architecture des tombes comme métaphore spatiale et représentation symbolique

Boujot, C. 2004. Entre masse inerte et vecteur dynamique de production d'espace : quelles perspectives pour l'étude des architectures funéraires mégalithiques dans l'approche des sociétés néolithiques ? In : Baray, L. (ed.), *Archéologie des pratiques funéraires : approches critiques. Actes de la table ronde, Glux-en-Glenn, 7-9 juin 2001*. (Bibracte 9). Glux-en-Glenn : Bibracte, Centre archéologique européen, p. 249-254.

Cassen, S. 2000. Architecture du tombeau, équipement mortuaire, décor céramique et art gravé du Ve millénaire en Morbihan: à la recherche d'une cosmogonie des premières sociétés agricoles de l'Europe occidentale. In : Cassen, S. (dir.), *Éléments d'architecture: exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan)*. *Constructions et*

*reconstructions dans le Néolithique morbihannais. Propositions pour une lecture symbolique.* Chauvigny: Association des Publications Chauvinoises, p. 717-735.

Parker Pearson, M. and Richards, C. 1994a. Ordering the World : perceptions of architecture, space and time. In : Parker Pearson, M. and Richards, C. (dir.), *Architecture and Order: Approaches to Social Space*. New York: Routledge, p. 1-37.

Parker Pearson, M. and Richards, C. 1994b. Architecture and order : spatial representation and archaeology. In : Parker Pearson, M. and Richards, C. (dir.), *Architecture and Order: Approaches to Social Space*. New York: Routledge, p. 38-72.

Thomas, J. & Tilley, C. 1993. The axe and the torso: symbolic structures in the Neolithic of Brittany. In: C. Tilley (ed.), *Interpretative archaeology*. Oxford: Berg, p. 225-324.

Vásquez Varela, J.M. 1993. El simbolismo del espacio en el arquitectura megalítica del Noroeste de la Península Ibérica. *Tabona : Revista de prehistoria y de arqueología* 8(2), 611-617.

5) Architecture, mouvements corporels et facteurs sensoriels : l'espace tombal comme créateur d'expérience humaine

Bradley, 1998. *The significance of monuments*. London : Routledge.

Kirk, T. 1993. Space, subjectivity, power and hegemony : megaliths and long mounds in Earlier Neolithic Brittany. In: C. Tilley (ed.), *Interpretative archaeology*. Oxford: Berg, p. 181-223.

Kirk, T. 1997. Towards a phenomenology of building: the Neolithic long mound at La Commune-Sèche, Colombiers-sur-Seulles, Normandy. In : G. Nash (ed.), *Semiotics of Landscape: Archaeology of Mind*, pp.59-70, Oxford, British Archaeological Reports, International Series 661.

Laporte, L., Joussaume, R. and Scarre, C. 2002. The perception of space and geometry : megalithic monuments of west-central France in their relationship to the landscape. In : Scarre, C. (ed.), *Monuments and landscape in Atlantic Europe : perception and society during the Neolithic and early Bronze Age*. London : Routledge, p. 73-83.

Lawson, G., Cross, I., Scarre, C. and Hills, C. 1998. Mounds, megaliths, music and mind : some thoughts on the acoustical properties and purposes of archaeological spaces. In : Jones, C. and Hayden, C. (eds), *The archaeology of perception and the senses* (Archaeological Review from Cambridge 15(1)). Cambridge: University of Cambridge, p. 111-134.

Richards, C. 1992. Doorways into another world: the Orkney-Cromarty chambered tombs. In: Sharples, N. and Sheridan, A. (eds), *Vessels for the ancestors: essays on the Neolithic of Britain and Ireland in honour of Audrey Henshall*. Edinburgh: Edinburgh University Press, p. 62-76.

Richards, C. 1993. Monumental choreography: architecture and spatial representation in late Neolithic Orkney. In: C. Tilley (ed.), *Interpretative Archaeology*. Berg, Exeter, Explorations in Anthropology Series, p. 143-178.

Thomas, J. 1990. Monuments from the inside : the case of the Irish megalithic tombs. *World Archaeology* 22, p. 168-178.

Thomas, J. 1993. The hermeneutics of megalithic space. In: Tilley, C. (ed.), *Interpretative archaeology*. Exeter: Berg, p. 73-97.

Watson, A. & Keating, D. 1999. Architecture and sound : an acoustic analysis of megalithic monuments in prehistoric Britain. *Antiquity* 73(280), p. 325-336.

## 6) Architecture et art funéraire: le fonctionnement symbolique de l'espace tombal

Bradley, R. 1989. Darkness and light in the design of megalithic tombs. *Oxford Journal of Archaeology* 8(3), p. 251-259.

Bueno Ramírez, P. and Balbín Behrmann, R. 1998. The origin of the megalithic decorative system: graphics versus architecture. *Journal of Iberian Archaeology* 0, 53-67.

Dronfield, J. 1996. Entering alternative realities: cognition, art and architecture in Irish passage-tombs. *Cambridge Archaeological Journal* 6(1), p. 37-72.

Favret, P.-M., 1933. La hache gardienne des tombeaux à l'époque néolithique, en Champagne. In : *Homenagem a Martins Sarmiento : Miscelânea de estudos em honra do investigador vimaranense, no centenário do seu nascimento (1833-1933)*. Guimarães : Sociedade Martins Sarmiento, subsidiada pelo Ministério da Instrução pública e pela Junta de educação nacional, p. 113-119.

Minot, R. 1964. Sur les gravures mégalithiques du Morbihan. *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan* 1964, p. 89-98.

Nash, G. 2006. Light at the end of the tunnel: the way megalithic art was viewed and experienced. *Documenta Praehistorica* XXXIII, p. 209-227.

Robin, G. 2010. Spatial structures and symbolic systems in Irish and British passage tombs: the organisation of architectural elements, parietal carved signes and funerary deposits. *Cambridge Archaeological Journal* 20(3), p. 373-418.

Sanches, M.J. 2006. Passage-graves of northwestern Iberia : setting and movements. An approach to the relationship between architecture and iconography. In : Jorge, V.O. (ed.), *Approaching prehistoric and protohistoric architectures of Europe from a "dwelling perspective"*. *Proceedings of the TAG session, Sheffield 2005*. (Journal of Iberian Archaeology, 8). Porto : ADECAP-Associação para o Desenvolvimento da Cooperação em Arqueologia Peninsular, p. 127-158.

Sohn, M. 2008. Entre signe et symbole: les fonctions du mobilier dans les sépultures collectives d'Europe occidentales à la fin du Néolithique. *Préhistoire et Anthropologie Méditerranéennes* 14, p. 53-71.

Tarrête, J. 1997. L'art mégalithique dans le Bassin parisien ; symétrie et latéralités dans les représentations du Néolithique final. In : L'Helgouac'h, J., Le Roux, C.-T. & Lecornec, J.

(dir.), Art et Symboles du Mégalithisme Européen. Actes du 2e Colloque International sur l'Art Mégalithique, Nantes, juin 1995. Rennes : Revue archéologique de l'Ouest, Supplément n°8, p. 149-59.

Thomas, J., 1992. Monuments, movement and the context of megalithic art, in *Vessels for the Ancestors: Essays on the Neolithic of Britain and Ireland in honour of Audrey Henshall*, eds. N. Sharples & A. Sheridan. Edinburgh: Edinburgh University Press, 143–55.

Van Berg, P.L. 1996. Mégalithisme et organisation de l'espace : art, architecture et traditions religieuses. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 93(3), p. 353-365.